

**Vers une traduction flexible pour
transmettre l'éloquence de l'intimidation et
de l'anaphore dans le texte Coranique**

Dr. Marwa Gadelkareem

Maître de Conférence, Département de la
Langue Française, Faculté des Lettres,
Université d'Assiout

Le résumé :

Le Saint Coran s'adresse au cœur devant l'esprit et touche le sentiment avant la perception de sa signification et nous pousse tous à contempler la grandeur du Créateur Tout-Puissant. Grâce à la traduction du Noble Coran, nous constatons que le traducteur fait face à de nombreuses difficultés pour traduire les significations et les interprétations dans la langue cible, car la traduction du Noble Coran nécessite des spécialistes dans l'étude des sciences du Coran et de son interprétation.

La traduction des textes coraniques, bien que précise et soignée, est tout à fait différente du texte original. Les traducteurs doivent donc prendre en considération les caractéristiques et les méthodes de la langue cible et s'éloigner des traductions littérales qui ne sont pas assimilées par le lecteur. En effet, les textes religieux ont leur propre caractère.

L'objectif de cette étude est donc de traiter de la question du transfert du sens implicite de l'arabe vers le français, en nous appuyant sur le texte coranique comme modèle de présentation de la méthode de l'anaphore et de l'intimidation.

Cette étude a conclu que malgré les efforts des traducteurs pour transmettre le sens approprié au lecteur cible, il y avait des cas où ils ont échoué. Ceci est évident dans certaines traductions littérales qui ont un peu dévié de la signification prévue.

Les mots clés :

Le texte Coranique, l'intimidation, l'anaphore, la souffrance, le jour de la résurrection.

الملخص باللغة العربية:

يخاطب القرآن الكريم القلب قبل العقل، ويلامس الشعور قبل إدراك معانيه، ويدفعنا جميعاً إلى التأمل في عظمة الخالق عز وجل. ومن خلال ترجمة القرآن الكريم، نجد أن المترجم يواجه صعوبات كثيرة في ترجمة معانيه وتفاسيره إلى اللغة المستهدفة، لأن ترجمة القرآن الكريم تحتاج إلى متخصصين في دراسة علوم القرآن وتفسيره.

إن ترجمة النصوص القرآنية، على الرغم من وضوحها ودقتها، فهي تختلف تماماً عن النص الأصلي. في الواقع، النصوص الدينية لها طابعها الخاص، لذلك يجب على المترجمين مراعاة خصائص وأساليب اللغة المستهدفة وتجنب الترجمات الحرفية التي لا يستوعبها القارئ.

لذلك، تهدف هذه الدراسة إلى تناول قضية نقل المعنى الضمني من العربية إلى الفرنسية باستخدام النص القرآني كنموذج لعرض أسلوب الترهيب والجناس. وخلصت هذه الدراسة إلى أنه على الرغم من الجهود التي بذلها المترجمون لنقل المعنى الضمني للقارئ المستهدف فهناك حالات لم يوفقوا في ذلك. وقد ظهر ذلك جلياً في بعض التراجم الحرفية والتي ابتعدت نوعاً ما عن المعنى المستهدف

الكلمات المفتاحية:

النص القرآني، الترهيب، الجناس، العذاب، يوم القيامة.

1. L'introduction :

La traduction du noble Coran est l'un des affluents importants de l'appel à Dieu. La légitimité de cela vient depuis l'émergence de l'islam lui-même, alors que le Saint Coran est descendu pour guider l'humanité vers le chemin droit et montre la justice et les interdictions. Pour cela, le Saint Coran est venu s'adresser à toutes les personnes avec leurs différentes races,

couches et couleurs. Charawi nous note que « le Coran maintient une ouverture et une tolérance remarquable à l'égard des autres, surtout les Juifs et les Chrétiens » (Chaarawi, Kh. 2022)

Cependant, le Saint Coran s'adresse au cœur devant l'esprit et touche le sentiment avant la perception de sa signification et nous pousse tous à contempler la grandeur du Créateur Tout-Puissant. Moutat nous accentue que « la structure de la signification semble émerger d'elle-même, libérant les objets du joug des projections, investissements passionnels et autres interprétations. » (Moutat, A. 2023)

C'est la sagesse de Dieu Tout-Puissant que chaque messenger soit envoyé dans la langue de son peuple pour les informer de la communication explicite. « Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. » (Hamidullah, sourate Ibrahim, 4)

En ce qui concerne la traduction du Noble Coran, nous constatons que le traducteur fait face à de nombreuses difficultés pour traduire les significations et les interprétations dans la langue cible, car la traduction du Noble Coran nécessite des spécialistes dans l'étude des sciences du Coran et de son interprétation. Pour cela, Gadelkareem nous souligne que « le traducteur doit s'appuyer sur l'interprétation pour expliquer le sens source d'une manière qui aide le lecteur cible à comprendre la terminologie coranique. » (Gadelkareem, M. 2023)

À cet égard, il faut se référer au rôle de la traduction interprétative. La théorie interprétative de la traduction, ou « théorie du sens », a été fondée par les traductologues: Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. (Israël, F. 1990) Elles nous indiquent que le processus de traduction ne consiste pas en transport d'une langue à l'autre mais pour l'exprimer par d'autres moyens. Dans cette théorie, le traducteur doit se séparer du texte source pour exprimer un contenu équivalent qui correspond à la méthode et à la construction de la phrase de langue dans laquelle il traduit, tout en conservant le sens du texte source. Rakova nous indique que « la tâche du traducteur est la recherche des équivalences permettant de rédiger un texte de manière naturelle.» (Rakova, Z. 2013)

Par conséquent, le traducteur s'efforce de préserver le sens des points suivants :

- Le besoin des musulmans arabes d'une traduction correcte et claire qui les aide à comprendre le Saint Coran avec précision.
- L'apparition d'amplificateurs de mots pour ceux qui n'ont pas pu apprendre la langue arabe.
- Informer les étrangers des réalités de l'islam en transmettant des interprétations du Noble Coran.
- Éviter les soupçons émis par les ennemis de l'islam.

En outre, nous constatons que les non-musulmans ont besoin d'entendre les paroles de Dieu et de se conformer à leur signification, leurs dispositions et leurs lois.

Sans aucun doute, un bon traducteur possède des caractéristiques qui le distinguent des autres. Gadelkareem nous valide que « Le bon traducteur doit être attentif au texte, aux termes, au style, et au goût des lecteurs. » (Gadelkareem, M. 2021) À cet égard, un traducteur éminent doit posséder certaines qualités qui ajoutent une certaine créativité à son travail et reflètent la compétence scientifique du lecteur cible.



Ce modèle illustre les critères à caractériser du traducteur éminent.

2. Problématique

La traduction des textes coraniques, bien que précise et soignée, est tout à fait différente du texte original. Les traducteurs doivent donc prendre en considération les caractéristiques et les méthodes de la langue cible et s'éloigner des traductions littérales qui ne sont pas assimilées par le lecteur.

Dans cette recherche, nous aborderons la question du transfert du sens implicite de l'arabe vers le français, en nous appuyant sur le texte coranique comme modèle de présentation de la méthode de l'anaphore et de l'intimidation. Nous savons bien que la traduction du Saint Coran dépend de la signification interprétative des versets coraniques. Mais les traducteurs diffèrent dans la présentation du texte coranique, adhérant parfois à la signification et prolongeant parfois l'aspect interprétatif du verset coranique.

En ce qui concerne les difficultés que nous avons rencontrées dans cette modeste recherche, elles relèvent du grand nombre de versets coraniques qui traitent de la méthode d'intimidation. La méthodologie utilisée dans cette recherche s'appuie sur les aspects interprétatifs et analytiques de la traduction du Saint Coran en le présentant dans deux traductions françaises différentes.

La traduction de Hamidallah : Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens.

La traduction de Maach : Traduction française du sens des versets du Coran.

Mais la question qui se pose dès lors est la suivante : le texte coranique reflète-t-il l'éloquence et la douceur des paroles du texte source ?

3. Stratégie d'étude :

Le Saint Coran est une loi complète qui règle la vie de l'un dans le monde où il renforce la relation du serviteur à son Seigneur et lui procure le bonheur dans ce monde et dans l'au-delà. Adli nous accentue que « le Coran est un genre à part. Ce n'est ni de la prose ni de la poésie, c'est une composition hors norme, non humaine, surhumaine, inimitable et sacrée. Cela se manifeste, entre autres, par un système terminologique spécifique. » (Adli, M. 2019)

Par conséquent, la traduction des significations du Noble Coran est un moyen effectif de diffuser l'appel islamique. Milliaressi nous dit que « La traduction est aujourd'hui un sujet qui intéresse tous les milieux, » (Milliaressi, T. 2011) Nous notons que l'appel ne peut pas atteindre tous les groupes, avec leurs différentes races, langues et dialectes. Le processus de traduction joue ici un rôle actif dans la livraison de l'appel et sa diffusion aux musulmans non arabes et aux non musulmans.

Pour cela, le processus de traduction est considéré comme l'une des principales solutions pour résoudre le problème de la

langue. Il faut préciser que la traduction était confiante, mais elle ne serait pas l'original exact. Il y a donc des contrôles qui doivent être pris en compte, dont le plus important est que le traducteur est familier en science médico-légale de sorte que le contenu de la traduction est exempt d'erreurs théologiques et ethnologiques.

4. L'intimidation :

L'intimidation est une menace de punition résultant de la culpabilité humaine ou de l'autosatisfaction dans l'exécution du commandement de Dieu. En méditant sur le Noble Coran, nous voyons que Dieu Tout-Puissant promet à tous ceux qui s'égarent dans ce monde par un châtement dans l'au-delà. Dieu Tout-Puissant menace les désobéissants de honte et d'humiliation, des difficultés de la vie dans ce monde et dans l'au-delà, et du tourment de l'enfer. Dans Son Livre, Dieu Tout-Puissant met en garde contre la mécréance en Dieu, la désobéissance à Lui, la désobéissance au Messager, le suivre du diable, le déni de l'au-delà, le dévoreur de l'usure, l'hypocrisie, le lancement de femmes chastes et l'enfer.

4.1 L'intimidation et son impact sur l'individu et la société :

Le verset du Saint Coran n'est pas fondé sur l'émotion, mais il revient à la cloche des lettres et à leur organisation. Chaque mot dans ce livre miraculeux a sa propre place. Si vous vous détournez de lui, l'ensemble du sens est mal compris. Quiconque réfléchit sur ce livre et étudie son sens, il découvre que chaque lettre a son sens et sa signification linguistique.

L'importance de l'intimidation est due au fait de sauver le musulman désobéissant qui continue à commettre des péchés. L'intimidation commence alors par les menaces et se termine par l'exécution. Ainsi, nous voyons que les gens différents secouent leurs cœurs quand ils sont appelés ce qu'ils ont fait, et ils sont suffisants pour menacer la souffrance. Nous pouvons dire que l'intimidation est la dernière façon d'éveiller les gens du châtement de Dieu dans le monde et l'autre.

Pour cette raison, nous avons sélectionné quelques modèles montrant des problèmes de traduction en termes de langue et de composition.

Al-Azab nous montre dans son livre les problèmes de la traduction du sens du Saint Coran que la traduction du Saint Coran devient facile pour ceux qui mémorisent le Coran à un âge précoce, « puis ils ont étudié dans les instituts Al-Azhar, à l'Université Al-Azhar, par la suite à la Sorbonne dans les sciences des langues du Coran et de la Bible. »

(العزب، محمود 2006)

4.2 Les types de l'intimidation dans le Noble Coran

Si nous méditons le Saint Coran, nous constatons que la méthode d'intimidation est venue sur quatre types :

4.2.1 L'intimidation dans un verset.

« Wa Man 'A`raḍa `An Dhikrī Fa'inna Lahu Ma`īshatan

Ḍankāan Wa Naḥshuruḥu Yawma Al-Qiyāmati 'A`má » (Sourate TA-HA, 124)

« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement. » (Hamidallah, M. 1999)

Quant à celui qui se détournera de Mon message, il connaîtra une existence malheureuse et sera frappé de cécité lorsque Nous le ressusciterons le Jour dernier. » (Maach, R. 2010)

D'après le (tafsir) du Coran d'al-mouyassar, l'intimidation est évidente dans ce verset d'après ces énoncés : « Wa Man 'A`raḏa `An Dhikrī » Il s'agit ici de mon livre, par lequel tout le monde se souvient des exigences élevées. La punition est claire ici dans les mots du Tout-Puissant : Fa'inna Lahu Ma`īshatan Ḍankāan qui signifie le tourment de la tombe. Nous le rassemblerons le Jour de la Résurrection aveugle de voir et de preuve.

Ainsi, nous voyons que la menace et l'intimidation sont évidentes dans le même verset où les traducteurs peuvent transmettre le sens avec une grande efficacité. Mais, nous constatons que l'utilisation de Hamidullah de cet énoncé (Ḍankāan) par (une vie pleine de gêne) est plus puissante et correspond parfaitement au texte source, mais l'utilisation de Rashid n'était pas aussi appropriée comme Hamidullah l'a

indiqué. Shaarawy nous dit « qu'il faut dire qu'à côté de l'exégèse traditionnelle du Coran, il y a également l'exégèse philologique fondée sur la connaissance approfondie de la langue arabe et sur l'art de bien exprimer ses pensées, » (Shaarawy, K. 2020)

4.2.2 L'intimidation dans deux versets.

« 'Inna Al-Ladhīna Lā Yu'uminūna Bil-'Ākhirati Zayyannā Lahum 'A`mālahum Fahum Ya`mahūna. 'Ūlā'ika Al-Ladhīna Lahum Sū'u Al-'Adhābi Wa Hum Fī Al-'Ākhirati Humu Al-'Akhsarūna. » (Sourate Annaml, 4, 5)

« Quant à ceux qui ne croient pas en l'au-delà, Nous embellissons [à leurs yeux] leurs actions, et alors ils deviennent confus et hésitants. Ce sont eux qui subiront le pire châtement, tandis qu'ils seront dans l'au- delà les plus grands perdants. » (Hamidallah, M. 1999)

Quant à ceux qui ne croient pas en la vie future, Nous leur embellissons leurs agissements qu'ils commettent aveuglément. Voilà ceux qui subiront les pires tourments et qui, dans l'autre monde, seront les plus grands perdants. (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous indique que Ceux ne croient pas en l'autre monde et qui se portent bien souffrent beaucoup dans le monde. Ce sont les gens les plus perdus. Ce sont les gens qui subiront la pire punition du monde, la mort ou l'obscénité, et ils

seront les plus grands perdants de l'au-delà, parce qu'ils entreront en enfer pour toujours rester au même endroit.

L'utilisation de temps du futur simple par les traducteurs est un bon choix, car le futur simple s'utilise généralement pour indiquer l'action qui se déroulera plus tard. L'objectif de l'utilisation ici se réfère au fait que ces personnes auront dans l'au-delà. C'est un tourment sévère. Ben Taïbi nous confirme que « le Coran instaure une vision du monde qui ne cesse d'inspirer la pensée et les gestes de millions de fidèles, ce qui renforce l'idée qu'on ne peut parler du texte seul. » (Ben Taïbi, Mustapha. 2018)

4.2.3 L'intimidation dans un passage coranique.

« 'Inna Jahannama Kānat Mirṣādāan. Lilṭṭāghīna Ma'ābāan. Lābithīna Fīhā 'Aḥqābāan. » (sourate An-naba 21,22,23)

« L'Enfer demeure aux aguets. Ils y demeureront pendant des siècles successifs. Ils n'y goûteront ni fraîcheur ni breuvage. » (Hamidallah, M. 1999)

« La Géhenne sera alors tout disposée à accueillir. Les impies dont elle sera l'ultime demeure. Et où ils resteront des temps infinis. » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous explique que l'enfer a été préparé pour les incroyants, afin qu'ils y demeurent pendant des siècles successifs. Ils n'y trouveront ni nourriture ni boisson sauf l'eau chaude et le pus brûlant.

Pour cela, Dieu tout-puissant les récompense pour ce qu'ils avaient l'habitude de faire dans ce monde. En comparant les deux traductions, nous remarquons que les deux traductions ont donné similaires versions dans ce verset «'Inna Jahannama Kānat Mirṣādāan. » Les traducteurs ont fait de leur mieux pour transmettre le sens exact aux lecteurs cibles. D'une manière adéquate, ils nous arrivent une traduction très commode au texte source.

4.2.4 L'intimidation à travers des sourates coraniques.

« Kallā Layunbadhanna Fī Al-Ĥuṭamahi. Wa Mā 'Adrāka Mā Al-Ĥuṭamahu. Nāru Allāhi Al-Mūqadahu» (Sourate Al-humazah, 4,5,6)

« Mais non ! Il sera certes, jeté dans la Hutamah. Et qui te dira ce qu'est la Hutamah ? Le Feu attisé d'Allah. » (Hamidallah, M. 1999)

« C'est plutôt dans la Houtamah[1607] qu'il sera précipité. Mais qui pourrait bien te décrire sa réalité ? C'est le feu d'Allah à tout jamais attisé, » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous signale que la question n'est pas comme les gens pensent. Il sera jeté dans le feu qui détruira tout ce qu'on y jettera. Et comment sais-tu Ô Messenger ? Quelle est la réalité du feu ? C'est le feu ardent de Dieu, une flamme féroce qui, en raison de sa chaleur intense, pénètre des corps aux cœurs.

Nous constatons que la préférence est due aux traducteurs ensemble d'après le choix d'énoncé « Hutamah » vaut la peine d'être soutenue. Son transfert d'un mot tel qu'il était mentionné dans le texte source avec une note en bas de page pour expliquer le sens de cet énoncé.

En lisant attentivement le Coran, nous trouvons qu'il est rempli de versets d'intimidation. On voit donc beaucoup de modèles dans le Saint Coran pour intimider les gens qui se dirigent vers les perdus et les privés de leurs droits. Ainsi, nous présenterons les problèmes posés par la méthode d'intimidation avec tous ses différents types d'anaphores. On se demande encore si le traducteur a transmis le texte source d'une manière éloquente. Quels sont les critères qui montrent la compétence du traducteur ?

5. L'anaphore :

Le Saint Coran contient de nombreux types de l'anaphore, dont chacun a sa propre fonction. La langue arabe se distingue par sa rhétorique éloquente qui donne au lecteur l'illusion de répéter les mêmes paroles. Mais, le lecteur se rend compte que les mots ont la même forme, mais pas la même signification. Kleiber nous indique que « les anaphores ne sont pas de simples reprises mécaniques, mais un mode particulier de donation du référent, le résultat d'un processus mental de représentation. » (Kleiber, Georges.2001)

L'un des avantages de l'anaphore est qu'elle fait que les mots ont un grand impact sur l'âme, ce qui fait que l'auditeur a tendance à écouter de la douce musique. « L'anaphore permet de répéter un son ou un groupe de mots, ce qui produit un effet d'insistance et une certaine musique. »¹

En fonction du contexte, l'anaphore permet de mettre en évidence certaines sonorités ou pour insister sur un propos par souci de persuasion. Ducrot et Todorov nous présente la définition de l'anaphore : « Un segment de discours est dit anaphorique lorsqu'il est nécessaire, pour lui donner une interprétation (même simplement littérale), de se reporter à un autre segment du même discours » (Le pesant, D. 2002)

Il ne faut pas confondre entre les deux termes suivants : épanaphore et épiphore. L'épanaphore est un genre dans lequel le même mot ou le même groupe de mots qui sont répétés au début de chaque phrase. Mais l'épiphore est l'anaphore qui répète le même mot ou le même groupe de mots à la fin de chaque phrase.

Les études coraniques nous assurent que la traduction du Saint Coran est « difficilement traduisible » avec la même précision que celle de l'arabe. Alors, il y a des difficultés pour les traducteurs qui les font transmettre des significations islamiques comme elles sont (hajj – حج) (Hutamah - حطمة)

¹ [https://fr.WIKIPEDIA.org/wiki/Anaphore_\(rh%C3%A9torique\)](https://fr.WIKIPEDIA.org/wiki/Anaphore_(rh%C3%A9torique)) (La dernière modification de cette page a été faite le 8 mai 2023 à 10:54.)

Al-Issawi nous explique que « Le traducteur est un écrivain ; cela veut dire que son travail est de formuler les idées avec des termes destinés au lecteur. La différence entre l'auteur original et lui vient de ce que les idées que formule le dernier ne sont pas les siennes, mais celles d'un autre que lui. »

(العيسوي، بشير 2000)

Après avoir exposé la méthode de l'anaphore et sa signification linguistique dans le texte coranique, nous précisons quelques exemples basés à la fois sur l'intimidation et l'anaphore. Mais le traducteur maintient-il les images rhétoriques telles qu'elles sont existées dans le texte source ? Et est-ce que l'anaphore apparaît dans le texte traduit comme il était clair dans le texte de départ ?

Les exemples suivants permettront de répondre à ces questions :

« Lahum min fawqihim thulalun mina alnnari wamin tahtihim thulalun thalika yukhawwifu Allahu bihi AAibadahu ya AAibadi faittaqooni » (Sourate Zumar, 16)

Au-dessus d'eux, ils auront des couches de feu, et des couches au-dessous d'eux. Voilà ce dont Allah menace Ses esclaves. "Ô Mes esclaves, craignez-Moi donc !" (Hamidallah, M. 1999)

« Ils auront, au-dessus d'eux, des couches de feu et d'autres au-dessous d'eux. Voilà le châtiment contre lequel Allah met en

garde Ses serviteurs. « Mes serviteurs ! Craignez- Moi! »
(Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous explique l'intimidation dans ce verset : ce sont les perdants qu'ils existent donc en Enfer le Jour de la Résurrection, au-dessus d'eux et au-dessous d'eux, des morceaux de tourment sous forme d'ombres, c'est-à-dire les grands nuages. Ce tourment nous a été décrit par Dieu Tout-Puissant pour terrifier Ses serviteurs.

L'anaphore est claire ici dans l'énoncé (thulalun) dans le texte source. Mais l'anaphore disparaît complètement dans le texte d'arrivé. Cet énoncé est traduit par Hamidullah avec (couches de feu). Et en même temps, Rachid le traduit par un le même sens (des couches de feu). Mais les deux énoncés sont complètement éloignés de l'image source dans le texte coranique. Nous proposons cette traduction (le grand nuage ou l'ombre) au lieu de (couches de feu) pour arriver le sens équivalent au lecteur cible.

Voici une autre anaphore qui joue un rôle sémantique très effectif pour intimider ceux qui se supplient d'attaquer les autres :

« Wamakaroo wamakara Allahu waAllahu khayru
almakireena » (Sourate Al' Imran, 54)

« Et ils [les autres] se mirent à comploter. Et Allah déjoua leur complot. Et Allah est le meilleur pour déjouer les complots.

» (Hamidallah, M. 1999)

Les fils d'Israël ont tramé un complot contre Jésus qu'Allah a déjoué. Nul, mieux qu'Allah, n'est en mesure de déjouer les complots. (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous fait remarque que les incrédules des enfants d'Israël se mirent à comploter en vue de tuer Jésus que (la paix soit sur lui). Mais Dieu les a habilement exploités en les laissant dans leur égarement, dotant l'apparition de Christ à un autre homme, et Dieu est le meilleur planificateur. Dans cette évidence de la ruse de Dieu tout puissant qui convient à Sa Majesté et Sa perfection ; Parce qu'il est vraiment rusé.

À travers ce verset, nous constatons que l'anaphore apparaît à travers ce qui suit : (Wamakaroo, wamakara almakireena). Et Asfahani nous montre qu'il y a deux types de ruse : La ruse louable qui est un bel acte. Et la ruse insidieuse qui est enquêté par un acte laid. La beauté rhétorique de l'allitération joue ici un rôle sémantique très important pour intimider ceux qui se suppliant d'attaquer les autres. L'énoncé (makaroo) est très différent dans ce verset : une fois qu'il vient dans un sens faux. C'est parce qu'il appartient aux infidèles où il est basé sur la trahison et la tromperie. Et une fois qu'il vient dans la direction de la véritable ruse parce que Dieu tout-puissant est si furieux avec ce que les ennemis font. En fait, l'implication ici de la ruse est que Dieu a arrangé pour la protection de Jésus (la paix soit sur lui). Kleiber nous confirme que « l'anaphore continue de

s'opposer à la deixis, qui à l'inverse, a pour vocation d'introduire un nouvel élément » (Kleiber, G. 2001)

L'exemple suivant éclaire l'anaphore nominale fidèle :

« Mathalu ma yunfiqoona fee hathihi alhayati alddunya kamathali reehin feeha sirrun asabat hartha qawmin thalamoo anfusahum faahlakathu wama thalamahumu Allahu walakin anfusahum yathlimoona » (Sourate Al' Imran, 117)

« Ce qu'ils dépensent dans la vie présente ressemble à un vent glacial qui s'abat sur un champ appartenant à des gens qui se sont lésés eux-mêmes, et le détruit. Car ce n'est pas Allah qui leur cause du tort, mais ils se font du tort à eux-mêmes. » (Hamidallah, M. 1999)

« Ce qu'ils offrent ici-bas par charité est à l'image d'un champ cultivé par des gens injustes envers eux-mêmes qu'un vent glacial vient balayer et ravager. Ce n'est pas Allah qui les a lésés, mais ils se sont lésés eux-mêmes » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous éclaire que ce que les mécréants dépensent dans les visages du bien dans la vie de ce monde comme un vent dans lequel un froid sévère est venu à la plantation des gens qui ont plaidé pour son bien, et à cause de leurs péchés le vent n'a rien gardé hors de lui. Cependant, ces mécréants ne trouvent pas dans l'au-delà, mais ils se sont opprimés par leur incrédulité et leur désobéissance.

Remarquons ici que l'anaphore est centrée dans les énoncés suivants : (Mathalu, kamathali, thalamoo, thalamahumu, yathlimoona) L'anaphore permet ici la formation d'une structure hiérarchique du discours tout en maintenant l'interconnexion avec tous les éléments présents dans le texte. Dans ce verset, nous notons que le genre de l'anaphore est une anaphore nominale fidèle qui consiste à la cohérence d'un texte. L'anaphore apparaît dans le texte quand « un élément linguistique ne trouve sa référence qu'en étant relié à un autre élément linguistique. » (Albrespit, J. 2022)

Observons que l'anaphore apparaît clairement dans le texte source uniquement. On reproche aux traducteurs l'absence de cet élément, malgré son importance linguistique qui donne au sens une beauté musicale. « Le traducteur doit comprendre le contenu du discours avant de pouvoir transmettre celui-ci au lecteur de la langue cible de façon intelligible et compréhensible. » (Sahrawi, D. 2021)

La supériorité des deux traducteurs apparaît dans l'exemple suivant d'après l'avènement de l'intimidation et de l'anaphore ensemble.

« Awlā laka faawlā » (sourate Al-Qiyamah,34)

« Malheur à toi, malheur ! » (Hamidallah, M. 1999)

« Malheur à toi, oui malheur ! » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous fait expliquer que les mécréants ne croyaient ni au Messenger ni au Coran, ni ne se tournaient vers Dieu Tout-Puissant pour les obligations de la prière. Mais ils ont démenti le Coran et se sont détournés de la foi, car ces paroles sont une intimidation et une destruction pour ces gens.

L'une des caractéristiques les plus importantes des anaphores de toutes sortes dans la rhétorique et la langue arabe est que cela inspire le lecteur à répéter des mots. Ensuite, le lecteur est surpris que les mots soient de forme similaire, mais pas un dans la même signification.

Dans cet exemple, nous constatons que l'intimidation et l'anaphore apparaissent ensemble. Cela est dû à la vénération linguistique des traducteurs et à son souci de transmettre la beauté linguistique et le miracle coranique trouvés dans le texte source. Ses utilisations du nom (malheur) pour transposer le sens arabe (*Awla*) sont très équivalent à la situation Coranique. Kharbouch nous confirme que « le passage d'une langue à l'autre est possible. » (Kharbouch, A. 2012)

L'exemple ci-dessous reflète l'empressement du traducteur à transmettre la dynamique anaphorique trouvée dans le texte source.

« *Walaqad arsalna feehim munthireena, Faonthur kayfa kana AAaqibatu almunthareena* » (Sourate AS-SÂFFÂT, 72, 73)

« Et Nous avons certes envoyé parmi eux des

avertisseurs. Regarde donc ce qu'il est advenu de ceux qui ont été avertis ! » (Hamidallah, M. 1999)

« Pourtant Nous leur avons envoyé des Messagers. Médite donc le sort de ces peuples qui avaient en vain été avertis, » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous fait connaître que Dieu Tout-Puissant s'adresse au Messager et lui dit : Regarde ô Messager et contemple ce qui est arrivé à ceux qui ont été avertis et n'ont pas répondu à la vérité. Ils ont persisté à violer leurs messagers, Dieu les a prévenus, car ils ne connaissaient pas Dieu et ils ont adoré autre que Dieu. Ainsi, Dieu détruit les menteurs, et Il survit à ceux qui sont fidèles.

L'anaphore nominale fidèle apparaît ici d'après les deux énoncés « mun ireena |, almun hareena | ». Mais, l'habileté de Hamidallah à transmettre cette image rhétorique d'une manière similaire au lecteur cible à travers ces énoncés : (des avertisseurs, qui ont été avertis). Notons ici que le traducteur peut transmettre le texte en respectant « le fond et la forme du texte original. »

Au niveau de la conduite du texte, l'anaphore indique une relation qui s'établit entre l'expression source et l'expression cible, ce qui favorise la continuité du discours en établissant un lien cohérent. « Chaque élément participant à la dynamique anaphorique s'assimile ainsi au maillon d'une chaîne dont la

relation avec le maillon antécédent assure la cohésion textuelle, éventuellement en enrichissant le sens de l'élément initial. »²

Le verset suivant contient une intimidation et une mise en garde contre la désobéissance.

« AAasa rabbukum an yarhamakum wain AAudtum AAudna wajaAAalna jahannama lilkafireena haseeran » (Sourate AL-ISRÂ', 8)

« Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde. Mais si vous récidivez, Nous récidiverons. Et Nous avons assigné l'Enfer comme camp de détention aux infidèles. » (Hamidallah, M. 1999)

« Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde en vous mettant à l'abri de vos ennemis. Mais si vous récidivez, Nous en ferons de même. Nous avons fait de la Géhenne une infâme prison pour les impies. » (Maach, R. 2010)

Al-mouyassar nous décrit le verset : Ô enfants d'Israël, il se peut que votre Seigneur te pardonne après cette terrible vengeance si tu agis et fais de bonnes actions. Quant à si vous reveniez à nouveau au spoiler, nous prendrions la plus sévère des revanches sur vous. Et Nous faisons de l'Enfer pour vous et pour les mécréants une prison dont il n'y a pas d'issue.

² <https://questionsdelangue.wordpress.com/2021/01/24/les-differents-types-danaphore-en-grammaire-de-texte/> (La dernière modification de cette page a été faite le 24 janvier 2021)

Il est nécessaire avant la traduction du texte source, le traducteur compte sur la compréhension des stratégies pour être en mesure de déchiffrer le texte dans son esprit. Gadelkareem nous souligne que « la traduction est donc une série d'opérations qui nécessitent le transfert de nombreux mots et d'expressions idiomatiques d'une langue à une autre langue afin de bien faciliter au lecteur cible la compréhension du vouloir – dire du texte source. » (Gadelkareem, M. 2022)

L'anaphore fidèle est représentée ici par la succession des verbes :(AAudtum, AAudna). (AAudtum) signifie un retour à la corruption et au péché, mais (AAudna) signifie un retour au châtiment. Dieu Tout- Puissant les avertit en disant (wain AAudtum AAudna). Si vous revenez à la corruption et à la désobéissance, nous vous humilierons, intimiderons vos ennemis et vous punirons plus durement que jamais dans le monde, et vous sauverons dans l'au-delà. Ainsi Dieu a dit Tout-Puissant et nous a fait l'enfer pour les incroyants. Tilda nous confirme que « les anaphores portées par un nom générique, par un synonyme ou par une périphrase permettent d'animer l'enchaînement narratif afin de provoquer, d'irriter, d'accentuer ou de reproduire un sentiment, une idée ou une image. » (Saydi, T. 2019)

Conclusion :

La méthode du Saint Coran est très éloquente, ce qui rend le processus de traduction plus difficile. A l'issue de cette recherche, on pourrait confirmer que le Coran est foncièrement difficile à

traduire. Cette difficulté est due à la nature du Saint Coran, car il renferme certaines caractéristiques techniques qui compliquent l'opération de la traduction.

En effet, les textes religieux ont leur propre caractère. Chaque parole a un rôle fondamental pour communiquer la signification exacte au lecteur cible. Par conséquent, toute traduction qui n'est pas présentée correctement est inacceptable.

C'est ainsi qu'il nous paraît possible de dire que la traduction du Saint Coran n'est pas une réalité nouvelle puisqu'elle a commencé depuis longtemps. D'ailleurs, elle a pour but de rendre le texte coranique accessible à toute l'humanité, que ce soit arabes ou non arabes. Cette traduction est difficile à réaliser à cause des diverses difficultés rencontrées par le traducteur, qui sont liées à la nature de la langue arabe et du texte coranique.

Dans quelques exemples, nous avons vu la volonté du traducteur de transmettre la dynamique métaphorique trouvée dans le texte source.

L'importance de cette recherche réside dans sa présentation de quelques versets coraniques traduits par les traducteurs en transférant l'intimidation et l'anaphore et en choisissant les mots appropriés. Trop souvent, nous avons noté que les traducteurs avaient recours à la traduction mot à mot pour répondre aux exigences du texte coranique. Mais, nous avons vu que l'emploi de Hamidullah de certains énoncés comme (Ḍankāan) par (une

vie pleine de gêne) est plus puissante et correspond parfaitement au texte source

Nous avons observé que les traducteurs ont fait de leur mieux pour transmettre le sens approprié au lecteur cible malgré la difficulté qu'ils ont rencontré dans ce travail. Le Coran dépend essentiellement de la rhétorique et de l'interprétation. On ne peut comprendre le Coran qu'en profondeur dans ces deux domaines. Les traducteurs ont été créatifs en transmettant des versets coraniques avec le sens de l'intimidation et de l'anaphore ensemble. Ceci montre qu'ils sont conscients de l'interprétation des versets coraniques en plus de la préservation du langage du Coran dans le texte source. Pour cela, Assouline nous montre que « le traducteur n'est ni un passeur, ni un serviteur, ni un « estompeur », mais un co-auteur qui est en droit de réclamer une certaine visibilité. » (Assouline, P. 2011)

Bibliographie :

Le texte source :

القرآن الكريم (2006) برواية حفص عن عاصم، الأزهر مجمع البحوث الإسلامية

Le texte cible :

Hamidallah, M. (1999) : Le Noble Coran et la traduction en langue françaises de ses sens, roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, Al-Madinah Al-Munawwarah, Royaume d'Arabie Saoudite.

Maach, R. (2020) : Traduction française du sens des versets du Coran, le centre national pour la traduction et la diffusion du Coran et de la Sounna.

Livres Coraniques :

Ben Taïbi, Mustapha. (2018) : Quelques façons de lire le texte Coranique,

Lambert-Lucas.

العزب، محمود. (2006): إشكاليات ترجمة معاني القرآن الكريم، القاهرة.
العيصوي، بشير (2000): الترجمة إلى العربية – قضايا وآراء، دار الفكر العربي،
القاهرة.

نخبة من العلماء (2019): التفسير الميسر، مجمع الملك فهد لطباعة المصحف
الشريف، الطبعة السادسة، المدينة المنورة.

Ouvrages sur la traduction :

Assouline, P. (2011) : La Condition du Traducteur, centre national du livre,
Paris.

Israël, F. (1990) : traduction littéraire et théorie du sens, Lettres modernes
Minard, Paris.

Kleiber, Georges. (2001) : L'Anaphore associative, Paris, Presses
universitaires de France.

Milliaressi, T. (2011) : de la linguistique à la traductologie, presses
universitaires du septentrion, France.

Sahraoui, D. Boudiba, K. (2021) : l'explicitation comme procédé
d'adaptation dans la traduction du coran, cas de la traduction Jacques Berque,
faculté des lettres et langues, mémoire de master, République algérienne
démocratique et populaire.

Revues :

Adli, M. (2019) : La problématique de la traduction de l'ellipse dans le
Coran : étude comparative de trois traductions françaises, n° 23, revue de la
faculté de langues et de traduction, université d'Al-Azhar, le Caire, PP. 40 :
88

Albrespit, Jean : 2022, perspective pragmatique sur l'anaphore, Corela, HS.
n° 35, PP. 1 :16

Chaarawi, Kh. (2022) : la traduction du terme « Jihad » vers le français :
étude comparée de cinq traductions françaises des sens du Noble Coran, n°

27, revue de la faculté des langues et traduction, université Al-Azhar, PP. 465 :498

Dennis, le Pesant (2002) : la détermination dans les anaphores fidèles et infidèles. *Persée*, n° 145, PP. 39 :59

Gadelkareem, M. (2021) : L'ajout et la suppression dans la traduction du roman "Et après" de Guillaume Musso en arabe, revue de la faculté des lettres de Fayoum, n° 2, vol 13, PP. 1115 : 1138

Gadelkareem, M. (2022) : L'effort du traducteur pour adapter sa traduction aux performances de la scène, revue de la faculté des lettres de Fayoum, n° 34, vol 14, PP. 1512 :1546

Gadelkareem, M. (2023) : Obstacles à la traduction du style de l'incitation dans le Saint Coran entre le sens littéral transféré et le but visé, *research in language teching*, vol 4, n° 23, PP. 50 :86

Kharbouch, A. (2012) : remarques sur les difficultés sémiolinguistiques de la traduction du sensible, *actes sémiotiques*, n° 115, PP. 12 :38

Moutat, A. (2023) : la structure dynamique du plan de l'expression gustatif, *actes sémiotiques*, n° 129, PP. 1 :15

Rakova, Z. (2013) : La traduction équivalente, adéquate ou fonctionnelle-Quelle doctrine traductologique pour le XXI^e siècle ? *études romanes de Brno*. n° 34, 55-65.

Saydi Tilda (2019) : repères critiques traductionnels français-turc : anaphores pronominales et nominales, *Meta*, vol 64, n° 1, PP.20 : 56

Shaarawy khairy : problématique de la traduction des termes dits « non-arabes » dans le Coran, revue d'université Al-Azhar, n° 18, 2020, PP. 254 : 280

Sitographies :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_\(rh%C3%A9torique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_(rh%C3%A9torique)) (La dernière

modification de cette page a été faite le 8 mai 2023 à 10:54.)

<https://questionsdelangue.wordpress.com/2021/01/24/les-differents-types-danaphore-en-grammaire-de-texte/> (La dernière modification de cette page a été faite le 24 janvier 2021)

<https://www.laculturegenerale.com/anaphore-definition-exemples> (La dernière modification de cette page a été faite le 25 mars 2017)